SECLIN. — Rixe sanglante. — Décidément, la paisible petite ville est en train de se faire une bien triste réputation.

Dimanche, après-midi, les trois frères Hornaing se battaient dans la rue Carnot, armés de couteaux. L'un d'eux fut transporté chez lui, sans connaissance, tout ensanglanté, portant de terribles blessures à la tête et au côté.

Son état paraît très sérieux.

CYSOING. — Arrestation. — Deux gendarmes de la brigade de Cysoing ont arrêté hier après-midi, un individu, âgé de 60 ans, sans domicile fixe, en état de vagabondage et de mendicité. Cet homme peu recommandable a déjà subi 18 condamnations.

ARMENTIÈRES
LE 8e CONGRÈS
de la Coopération Socialiste

L'arrivée des délégués

A 9 heures du matin, Jules Guesde et Delory ont débarqué à Armentières, suivis d'environ 400 socialistes appartenant aux différents groupes de Roubaix, Tourcoing, Lille, La Madeleine ; ils sont reçus par la commission de la Coopérative d'Armentières et la fanfare *L'Avenir*. A peine deux cents curieux étaient sur la place de la Gare à l'arrivée du train.

Le défilé

Les sept ou huit sociétés (musiques, trompettes, chorales), prennent la tête du cortège. Parmi eux est une chorale de gamins et gamines portant une large cravate rouge, une gamine tient le drapeau.

Incidents

Au milieu de la rue de Lille, Jules Guesde, qui dit être fatigué, quitte la groupe et se rend presque seul à la Coopérative. La foule se dirige vers la Grand'place, on distribue le *Travailleur* et on jette des petits papiers rouges, réclame en faveur des Coopératives.

Devant le cabaret du maire Daudrumez quelques cris hostiles sont poussés.

Sur la Place

Le Cortège arrive au coin de la place, en face du café Belle-Vue, une bagarre se produit entre les étrangers et les partisans de Daudrumez ; on s'insulte, les Lillois se défendent avec leurs instruments de musique.

La fanfare l'*Avenir* d'Armentières se dirige vers la droite pour faire le tour de la place. Les Guesdistes poursuivent leur route vers la rue de Dunkerque.

Sur le perron de la mairie, Dandrumez, Rivola et quelques-uns de leurs partisans, une trentaine en tout, acclament l'*Avenir*, qui se dirige vers la rue de l'Humanité.

Les guesdistes sont insultés par le groupe. Daudrumez brandit son chapeau au bout d'un bâton en guise de défi.

Rivola est vert, il s'égosille à crier des mots doux, fait des pieds de nez comme un gamin.

Au coin de la rue du Nord le citoyen Pottier vendeur du *Réveil* voit arriver le cortège, prudemment il prend ses jambes à son cou et détale chez lui avec son paquet de journaux.

Place des Halles, un homme ivre pénètre dans le groupe et insulte les lillois et les roubaisiens. Ceux-ci lui répondent sur le même ton.

Place du Rond Point

Le cortège arrive au Rond Point vers 10 heures 1/2. Les gendarmes d'Houplines et d'Armentières, la police locale, M. Delbove, commissaire spécial, font le service d'ordre. Quelques bandes de gamins huent les étrangers. Et ça se dit être de l'Internationale !

A midi 40, une partie des sociétés étrangères reprend le train pour Lille.

Pendant ce temps les congressistes vont prendre l'apéritif et se mettre à table. A 7 h. du soir ils trinquent encore à la santé des prolétaires.

Jules Guesde, Sohier et son frère, Rivola et autres personnages se sont dit réciproquement leurs vérités dans la salle de la Coopérative. La discussion devint vite très aiguë surtout entre les Lillois et les Armentiérois, des cris de : A bas Daudrumez, A bas Delory, transpirent au dehors.

Concert raté

Sur la place
Chacun passe,

mais personne ne reste pour attendre le concert. Les musiciens sont au cabaret. Quelques-uns se hasardent à jouer un morceau. Le populo ne les écoute pas, il est midi, ce n'est pas l'heure de faire de la musique. Toutes ces querelles entre les chefs socialistes ne disentrien de bon aux ouvriers qui, écœurés, rentrent vite chez eux, sentant qu'on se paie leur tête.

On dit que le concert est décommandé.

FLEURBAIX. — Cambriolage. — Dans la nuit de samedi à dimanche, deux individus restés inconnus se sont introduits dans le domicile du docteur Chérigié et, après s'être emparés d'une bicyclette et d'un coffre-fort qu'ils ont portés dans une pâture voisine, ont pris dans la maison quelques bouteilles de vin et les ont vidées séance tenante.

La bicyclette a été retrouvée, hier matin, avec le coffre-fort qu'on a essayé en vain d'enfoncer.

DON-SAINGHIN. — Accident à la Gare. — Samedi à 10 h. 1/2 du soir, le sous-chef de manœuvres Tétard, au cours des manœuvres du train 7962, en descendant d'un wagon, a eu le bout du pied écrasé sous la roue.

HAZEBROUCK

Remise de décoration. — M. le lieutenant Ducroquet, commandant les brigades de gendarmerie de l'arrondissement, a remis la médaille militaire au maréchal des logis chef Huchette, hier matin, dans la cour de la caserne, en présence de trois brigades réunies pour le circonstance.

Deux belles gerbes de fleurs ont été offertes au récipiendaire.

BAILLEUL. — La Neuvaine en l'honneur de saint Antoine, ermite, protecteur de la ville de Bailleul, et la retraite préparatoire à la fête de l'Adoration, s'ouvriront en l'église Saint-Vaast, ce soir, à 5 h. 1/2, par un salut solennel.

Voici l'ordre des exercices et sermons :

Tous les jours, Messe solennelle à 9 heures. — Le mardi, Messe solennelle à 10 heures.

Dimanche 17 et lundi 18 janvier. — A 5 h. 1/2 du soir, Salut solennel.

Mardi 19. — A 10 heures, grand'messe, sermon en flamand par M. l'abbé Hameau, missionnaire apostolique. — A 5 h. 1/2, salut et sermon en français.

Mercredi 20, jeudi 21 et vendredi 22. — A 5 h. 1/2 du soir, saint solennel, sermon en français.

Samedi 23. — Confessions, saint solennel.

Dimanche 24. — Allocution aux différentes messes. — A 5 h. 1/2, salut solennel.

Lundi 25. — *Jour de l'Adoration.* — A 6 h. du matin, Messe de Communion. — A 10 h., Messe solennelle chantée par la Maîtrise, Sermon en français. — A 2 h. 1/2, Vêpres. — A 5 h., Saint solennel chanté par la Maîtrise. Sermon en français. Procession aux flambeaux

Prédicateur : M. l'abbé Romon, missionnaire diocésain.

A NOS CORRESPONDANTS

Nous les prions instamment de ne jamais écrire au verso les communications qu'ils veulent bien nous adresser.

DUNKERQUE
La grève des tonneliers islandais

Les tonneliers islandais ont tenu une réunion hier soir, place du théâtre, au café Antoine.

Ils ont approuvé les termes d'une lettre adressée par le Comité aux armateurs, lettre dans laquelle ils demandent un salaire de cinq francs par jour pendant toute la campagne islandaise.

Une nouvelle réunion se tiendra mardi prochain, chez Antoine. Les délégués y rendront compte de leurs démarches près des armateurs.

La grève des ouvriers tonneliers travaillant à terre est terminée.

— Les matelots islandais maintiennent leurs revendications.

MALO-LES-BAINS. — Trois vagabonds, les nommés Charles Delecloye, Bachus, Rignaldus, et Homère Géryle — quels noms ! — ont été arrêtés hier sous l'inculpation de mendicité et vagabondage.

MERCKEGHEM. — Désertion. — Un jeune soldat de la dernière classe, Louis Vanboutte, se trouvant en permission régulière, s'en amuse » et bien qu'il manqua son train pour rentrer au régiment.

Il se cacha dans les environs de la maison paternelle. Hier, prenant conscience de sa situation, il s'est rendu à la gendarmerie.

Cet imprudent sera puni pour absence illégale.

DOUAI
COUR D'APPEL

C'est le 27 janvier que la Cour d'appel de Douai aura à statuer sur les appels formés par les individus condamnés par le tribunal de Dunkerque pour les troubles de la procession de l'église Saint-Eloi.

Une chute. — Vendredi dernier, M. Bacquet, maçon, travaillait sur le pignon d'une maison en construction située derrière le cimetière, quand par suite d'un faux pas il tomba d'une hauteur de 10 mètres sur le sol. Il a été grièvement blessé aux épaules et aux genoux.

ARLEUX. — Des malfaiteurs ont dans la nuit du jeudi au vendredi pénétré par effraction dans le magasin de M. Pennequin, cultivateur-épicier à Arleux, et ont enlevé pour environ 500 fr de marchandises

Une piste sérieuse est suivie.

AUBERCHICOURT. — Election du maire. — L'élection du Maire n'a pas été facile à Auberchicourt.

Au premier tour les voix s'étaient ainsi réparties :

M. Er. Robert, 1er adjoint, 9 voix, sur 21 votants.

M. Puvinn, 2e adjoint, 5 voix.

Des autres voix s'étaient réparties sur différents noms.

Finalement M. Ernest Robert obtint onze voix et fut déclaré maire.

On vota pour le 1er adjoint.

M. Buisset-Brocail fut élu par treize voix.

VALENCIENNES

BOUCHAIN. — On nous écrit :

Hier soir, à quatre heures, a eu lieu la soirée organisée pour les enfants des écoles libres.

Les petites filles ont fait ensemble et ont rendu avec un goût qui se rapproche déjà de l'art, une magnifique saynète *Les Bleuets*.

Les garçons, de leur côté, ont parfaitement exécuté les divers exercices militaires préparés pour la circonstance : il y a déjà en eux cet ensemble et cette souplesse de mouvements qui font présager de bons soldats.

Les jeunes gens du patronage dont le concours avait été réclamé pour cette soirée se sont réellement surpassés dans l'interprétation d'une comédie : *Les aventures d'un anglais au Transvaal*. Les heureux spectateurs m'en voudraient de ne point mentionner ici le réel talent des principaux acteurs : L. Pierrard, dans le rôle de lord anglais ; A. Suvelier, dans celui de domestique ; L. Flament, dans celui de Marseillais, ont excité un continuel feu rire dans toute la salle, qui ne leur a pas ménagé ses nombreux applaudissements : leur jeu était si naturel.

Et pour finir, pendant que la musique libre, le « Club des Vingt », sous l'habile direction de M. Dufour, faisait entendre ses plus beaux accords, on distribuait aux enfants des jouets et des bonbons. La veille déjà, une distribution de vêtements avait été faite aux enfants pauvres des écoles libres.

Bref, excellente soirée qui montra qu'à Bouchain les catholiques comprennent et savent exercer la charité.

CAMBRAI

Vol d'une bâche. — Vendredi soir, M. Bancourt, entrepreneur de transports, demeurant à Cambrai, route de Bapaume, avait laissé devant sa maison, deux chariots couverts de bâches vertes.

Pendant la nuit l'une des deux bâches, la plus neuve, d'une valeur de 100 francs, disparut. Pour s'en emparer, le voleur coupa les cordes qui l'attachaient au chariot. Une enquête est ouverte.

Le dernier des écoles catholiques donnera deux grandes soirées récréatives dans la salle des fêtes de l'externat Sainte-Croix, les dimanches 24 et 31 janvier. Les acteurs interpréteront *Michel Strogoff*, pièce de Jules Verne.

Prix des places : premières 2 fr., secondes 1 fr., troisièmes 0,50.

SAINT-PYTHON. — Nous sommes heureux d'apprendre que par décision du ministre du commerce et de l'industrie la médaille du travail est conférée à deux de nos concitoyens, MM. Blas Henri et Douay Henri.

Nos sincères félicitations à nos deux nouveaux décorés.

SOLESMES

La distillerie. — Dans leur assemblée générale du 12 janvier, les actionnaires de « La Sucrerie de Solesmes » ont décidé définitivement et voté à l'unanimité les fonds nécessaires pour l'installation d'une distillerie indépendamment de la sucrerie qui continuera à fonctionner.

Les travaux d'installation seront commencés sous peu.

Dispensaire de Sainte-Berthe (rue de la Baile). — Pansements les lundis, mercredis et samedis, à 10 heures. Consultations gratuites pour les indigents de Solesmes et de la région de Solesmes.

Affections chirurgicales. — Docteur J. Vanverts, chef de clinique, à Lille :

Mardi 19 janvier, à 2 heures.

Maladies des yeux. — Docteur Williot, de Valenciennes (1, rue Askiève) :

Mardi 2 février, à 9 heures.

SOLESMES. — Du 8 au 13 janvier. — Naissances. — Leroix Georgette, rue des Berceaux. — Bigeux Eugène, impasse des Brqueteurs. — Manat Alcide, rue de Cambrai. — Antoine Charles, rue du Donjon. — Douay Gaston, rue de l'Abbaye. — Delsarte Arthur, rue des Rinelles.

Décès : Chastain Henri, tisseur, 46 ans, rue de Valenciennes. — Brûlant Jeanne, 4 ans, rue du Ponceau. — Malabœuf Félix, 74 ans, rue de Valenciennes. — Lesnes André, sans profession, 15 ans, rue du Nouveau-Monde. — Delfosse Elisa, 12 ans, rue de la Gare.

Accident mortel à Iesbergues

Merdi soir, vers 9 h., un jeune homme de Thiennes, Alphonse Louwers, 18 ans, a trouvé le mort aux Aciéries de France à Iesbergues, où il était ouvrier.

Chargé de l'écorchage au petit chemin de fer qui transporte le laitier des hauts-fourneaux sur les décombres, Louwers, après avoir vidé la cornue, donnait au mécanicien le signal de départ.

Le train se remit en route, mais à peine avait-il parcouru quelques mètres qu'une secousse anormale se produisit ; le machiniste stoppa et on trouve sous les roues du wagon en laitier le malheureux accrocheur.

Louwers, qui avait la poitrine écrasée, ne tarda pas à rendre le dernier soupir. Il est à supposer qu'il eura glissé en se hissant sur le convoi au moment du départ.

L'infortuné habitait avec sa mère, qui est veuve, garde-barrière au chemin de fer du Nord à Thiennes.

L'HELKIASE GUÉRIT LES PLAIES LES PLUS REBELLES

ECHOS

LES RETRAITES

DES ANCIENS OUVRIERS MINEURS

Il est rappelé aux intéressés que les demandes d'allocations ou de majorations de pensions doivent, sous peine de forclusion et d'ajournement à l'année suivante, être souscrites, soit en personne, soit par mandataire, à la mairie de la commune domicile des postulants, avant le dernier jour de février prochain, terme de rigueur.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES

Sont nommés directeurs des postes et télégraphes :

A Lille, M. Barolet, directeur à Grenoble, en remplacement de M. Hébert, admis à la retraite ;

A Arras, M. Vendange, directeur à Louslé-Saulnier, en remplacement de M. Vallance, nommé directeur à Bordeaux.

GAZETTE du NORD

On annonce la mort :

— A **BOURGHELLES**, de Madame Emile Bernard, née Anne-Marie Thierry, décédée le 15 janvier 1904, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Ses funérailles auront lieu aujourd'hui lundi.

— Un obit du mois sera célébré en l'église de **LINSELLES**, jeudi 21 janvier 1904, à dix heures, pour le repos de l'âme de M. Casimir-Ovide-Arsène Soulliard, ancien directeur des écoles de Linselles pendant 26 ans, sous le nom de Frère Salestiliet, retourné sobitement à Dieu le 21 décembre 1903, dans sa 59e année.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

Collision de tramways à Paris

Hier après-midi, vers 3 heures, le tramway 144 de la ligne Lilas-Opéra a heurté rue Turbigo, la voiture 110 Louvre-Vincennes ; les vitres de ce dernier véhicule ont été brisées ; une dame et deux enfants ont été blessés assez grièvement.

GRÈVE MODERN-STYLE

Les gendarmes et le ministère public ne veulent plus rien savoir.

Deux grèves viennent d'éclater à Sangues, dans la Haute-Loire.

La première est celle des gendarmes qui refusent énergiquement de faire la police de la ville. Pourquoi ? Parce que leur zèle est mal récompensé et que 50 0/0 de leurs procès-verbaux ont été mis au panier, en 1903, par le ministère public près le tribunal de simple police.

La seconde, qui a suivi de près la première, est celle du ministère public, qui refuse catégoriquement de siéger tant que la brigade actuelle de gendarmerie ne sera pas changée. L'anarchie gagne tout !

L'INHUMATION DE LA PRINCESSE MATHILDE

L'inhumation de la princesse Mathilde aura lieu aujourd'hui, à dix heures, dans l'église de Saint-Gratien. La cérémonie consistera uniquement dans la translation du cercueil de la chapelle des fonts baptismaux à la chapelle de droite du transept.

L'impératrice Eugénie, la princesse Clotilde et le prince Louis-Napoléon assisteront seuls à la cérémonie, avec les personnes de leur suite.

LE TEMPS QU'IL FAIT

Perpignan. — Une violente tempête du nord-ouest sévit sur tout le département ; elle est accompagnée de terribles bourrasques de neige. Dans les cantons d'Olette, de Montlouis et de Saillagousse, arrondissement de Prades, toutes les routes sont interceptées. Aucun courrier n'a pu partir dans ces régions.

RUSSIE ET JAPON

Saint-Pétersbourg. — Des renseignements recueillis auprès de la légation de Chine à Saint-Pétersbourg confirment les informations reçues de Pékin, et d'après lesquelles la Chine garderait la neutralité en cas de guerre entre la Russie et le Japon.

L'opinion publique en Russie, ainsi que les journaux, manifestent un revirement, faisant de plus en plus espérer un dénouement pacifique de la crise russo-japonaise.

Les assurances pacifiques exprimées par le Tsar à plusieurs membres du corps diplomatique pendant les réceptions du jour de l'an au Palais d'hiver contribuent pour beaucoup à faire naître le commencement d'accalmie actuel.

UNE NOUVELLE REVUE
intéressante

Nous sommes heureux de saluer une belle publication mensuelle illustrée qui vient de faire paraître les Pères du Saint-Esprit, de Lierre (Belgique). Elle porte le titre de **Messager du Saint-Esprit**, organe de la Dévotion au Saint-Esprit et des Missions des Pères du Saint-Esprit. On peut s'abonner au prix de **3 fr.**, édition ordinaire, ou **5 fr.**, édition de luxe, chez les Pères du Saint-Esprit, qui tiennent à Lierre une école apostolique florissante, destinée à former des ouvriers apostoliques pour leurs nombreuses Missions. Les Pères se proposent le double but de raviver la dévotion au Saint-Esprit et de faire connaître leurs belles Missions d'Afrique et d'Amérique. Nous souhaitons au jeune *Messager du Saint-Esprit* toutes sortes de prospérités dans le domaine de la presse catholique. Elle ne sera jamais trop bien fournie pour répondre aux attaques des mauvaises publications. On peut aussi s'abonner à l'Imprimerie Saint-Augustin, rue du Metz, Lille.

Récréation des gens d'esprit

Revenu Colibri !

Impossible à lui de résister aux tendres appels du vénérable secrétaire de la rédaction aux abois !

Il est inutile de répéter aux Œdipes le traditionnel cliché : par suite de circonstance indépendantes de sa volonté, Colibri, etc.

Ils savent que c'est toujours avec des larmes dans les yeux que... l'oiseau s'envole.

Mais une déception grande l'attendait. Son plus beau problème, son plus difficile aussi, celui qui devait classer les concurrents avait été victime d'une coquille... après Noël.

Oh ! comme je partage l'avis donné la semaine dernière par mon distingué voisin qui tient la casserole dans le *Croix du Nord* : « Vous voulez des recettes pour faire des coquilles ? Adressez-vous aux chers typos de la *Croix*. »

Dans le problème **n° 476 : Mots en triangle**, on a mis :

Cherchez mon cinq aux prénoms...

ou lieu de :

Cherchez mon cisq enx pronoms...

Quelques Œdipes ont rectifié ; d'autres ne l'ont pas fait. Aussi, pour être juste, me suis-je résigné à sacrifier ce problème pour le concours qui comporte ainsi 14 solutions au lieu de 15.

Mais pour pousser jusqu'au bout l'esprit de justice, j'ai ajouté un sixième prix, spécial pour les perspicaces qui ont rectifié.

Serez-vous tous satisfaits ?

***

Brièvement, je rappelle les conditions du

CONCOURS DU NOUVEL AN

1er prix tiré au sort entre les œdipes qui auraient deviné toutes les solutions.

2e prix tiré au sort entre les œdipes qui auraient deviné toutes les solutions et ceux qui auraient deviné toutes les solutions **moins** une.

Et ainsi de suite pour les autres prix.

Voici quelles étaient les réponses aux deux derniers problèmes :

N° 475. — Charade

SOUHAIT

N° 477. — Anagramme

CARTE ; ECART ; CÉRAT ; TRACE ; RECTA

Ont deviné les nos 475 et 477.

Mademoiselle Ixe. — Gibère de Dijon. — Alba de Santes. — Bengali. — Pedro. — Vive Monsan-Barœuil. — Sans Souci. — Fille de France. — Cid Kazoches. — Quatre élèves des Frères. — Poire cuite. — Tige brisée. — Marie-Augustine. — Ne vous étonnez pas : c'est moi. — Bon Samin du Rhez. — Un vendangeur de Croix. — Arthur de Flandre. — Capucine verte. — Loup lle fève. — Un rat boiteux. — Edelweiss. — Une revenante. — L'heureux chercheur. — Vive N.-D. de Lourdes. — Une Tourquennoise.

Lady Vision — Iris mauve — Fleur des champs — Chapeau d'oie — Un rotelet qui s'éveille — Deo Juvante — Vive l'armée — Iris de Nervie — El zaguette à tintin — Ali Baron d'Estaires — Le pourmenard d'Houplines — Lauretta — Caritas — 2 touristes mouvalloisi — Le Prince — Trois fourmis — Petite palette — Des rives de la Deûle — Plutôt mourir que trahir — Marie-Thérèse Delys — Flore à Linselles — Une vraie campagnarde — Miss Mary — Un jeune ami de la *Croix* — Merle-blanc.

Plus les œdipes qui sont notés plus bas pour les prix supplémentaires.

Ont deviné les nos 475 et 476 :

Hirondelle — Pierre Lavasec.

Ont deviné le no 475 :

Escogriffe — Nana — Ali ba hoet — Myosotis — Arsignée — P. de Soubeyron.

A deviné le no 477 :

D'aré.

Résultats définitifs du concours

Ont deviné les 14 solutions :

Alba, de Santes — Cinq minutes de récréation — Catelen — Caritas — Claire de Tourn — Ciélie le Fulch — C. Moy — Deux sœurs — El zaguette à Tintin — Fleur de Lys — Frère Davitu — Gloire de Dijon — Iris Mauve — La bonne vieille — Lauretta — Loup lle fève — Lapin blanc — L'heureux chercheur — Marie-Thérèse Delys — Ma filleule — Marie-Paul — Mademoiselle Ixe — L. de Gédré — Philémon et Baucis — Pierre Lavasec — Ruban bleu, Tourcoing — Sans souci — Une revenante — Ungnibus et rostro — Un vendangeur de Croix.

Le premier prix : **Un abonnement au Mois littéraire**, a été attribué à **IRIS MAUVE**.

Ont deviné 13 solutions :

Les précédents plus :

Akéro — Ali Baron d'Estaires — Bellec — Cie Kazoche — Chapeau d'oie — Deux touristes Mouvallois — Deo Juvante — Edelweiss — Fleurange — Flore à Linselles — Hirondelle — Les 3 frères — Lady Vision — Marie-Augustine — Merle blanc — Phil. de Comines — Qui cherche trouve — Tige brisée — Un rotelet qui s'éveille — Un rat boiteux — Vive l'armée — Vive la classe. — Vive Mons en Barœuil.

Le 2e prix : **L'Emprise**, le nouveau roman de Pierre l'Ermite, a été attribué à **EDELWEISS**.

Ont deviné 12 solutions :

Les précédents plus :

Escogriffe — Iris de Nervie.

Le 3e prix : **Une très jolie gravure** représentant Jeanne d'Arc a été attribué à **DEO JUVANTE**.

Ont deviné 11 solutions :

Les précédents, plus :

Arthur de Flandre — Alloez-y — Bon Gamin du Rhez — Bair Kinois — Batisse de Mons — Des rives de la Deûle — Escant griffe — Fille de France — Fleur des champs — Inveni — Jean qui rit — La petite sœur de Disant — La petite sœur de Fernande — La petite sœur de Thérèse — Miss Mary — Myosotis — Nana — Philos de Meiros — Plutôt mourir que trahir — Quatre élèves des Frères — Une vraie campagnarde — Violette tourquennoise — Vive Notre-Dame de Lourdes !

Le 4e prix : **La Vie chrétienne**, d'après Bossuet, a été attribué à **MARIE-AUGUSTINE**.

Ont trouvé 10 solutions :

Les précédents plus :

Fabricant de queue de cerises — Le Prince.

Le 5e prix : **Un abonnement de trois mois au « Noël »**, a été attribué à **LA PETITE SŒUR DE THÉRÈSE**.

Ce prix spécial aux Œdipes qui ont deviné le

N° 476. — Mots en triangle

P A N A M A
A B I M E
N I C E
A M E
M E
A

Belles — Les 3 frères — Fleurange — Inveni — Alloez-y — Fleur de Lys — Phil de Comines — Vive la classe — Catelen — Ruban bleu Tog — Ma filleule — Lapin blanc — Abéros — Batisse de Mons — C. Moy — La bonne vieille — Claire de Tourn — Marie Paule — Philos de Méiroes — Cinq minutes de récréation — Ungnibus et rostro — Frère Davitu — Ciélie le Fulch — Philémon et Baucis — Deux sœurs — Escant griffe — Trombone — Qui cherche trouve — Noël — L. de Gédre — Hirondelle — Pierre Lavasec.

Ce prix particulier : **Charité**, par le R. P. Gaffre, a été attribué à **PHILIPPE DE COMINES**.

Je prie les heureux lauréats de réclamer leurs prix au nos bureaux, 15, rue d'Angleterre, où ils sont, dès aujourd'hui à leur disposition.

En attendant le prochain concours de Pâques, voici de nouveaux problèmes pour cette semaine.

N° 478. — Charade.

Communiquée par la Petite Sœur de Dinand

C'est le doigt qui tient mon premier ;
C'est le pied qui fait mon deuxième ;
Mon désir conduit mon antier
Et, pour faire le bien, je veux agir moi-même.

N° 479 — Mots carrés

— Rarement, o mortels, bon accueil vous me [faites
— Vous trouverez mon *deux* dans les petits [prophètes
— Et dans les saints de France on trouvera [mon *trois*
— Mon *quatre* est, dans l'Ardèche, un canton, [je le crois.

N° 480. — Enigme

Je sers à l'indigent dans un besoin extrême ;
Devinez qui je suis : je suis deux fois moi- [même.

COLIBRI.

COIN DES MÉNAGÈRES

Nettoyage des chaussures

C'est d'un ouvrage quotidien que je veux aujourd'hui vous entretenir, chères ménagères, car il faut avouer que beaucoup d'entre vous s'en acquittent... plus ou moins bien. Ouvrez donc l'œil, et le bonne, comme dit celui-là, retenez, et surtout mettez en pratique.

Et d'abord, *quand doit-on cirer les chaussures ?*

Il est préférable de les cirer le soir, les matinées sont toujours trop courtes pour les écoliers comme pour les travailleurs. Il faut, en même temps, les vérifier avec soin, et remplacer, si besoin est, les lacets ou les boutons qui manquent.

Où doit-on placer les brosses et le cirage ?

Pour le cirage des chaussures on doit avoir une boîte spéciale renfermant la brosse à décrotter, la brosse à cirage, la brosse à reluire, un couteau de bois, un torchon ou une grande feuille de papier fort et enfin quelques boutons et des lacets de rechange. Cette boîte doit être placée toujours au même endroit.

Comment décrotte-t-on les chaussures ?

On glisse la main dans l'intérieur des chaussures, et on prend un point d'appui solide, sur une table ou sur ses genoux qu'on a préalablement préservés avec le torchon ou le papier destiné, à cet usage. On décrotte, non avec un couteau d'acier qui pourrait entamer le cuir, mais avec un couteau de bois biseauté et l'on frotte avec la brosse à décrotter.

Comment cire-t-on les chaussures ?

On étale le cirage avec un petit bâton, il faut bien se garder de le mettre avec la brosse, car le cirage ne reste pas à l'extrémité des poils, il s'accumule à leur base et encrasse la brosse. Pour cirer vite et bien faire briller les chaussures, sans nuire au cuir, ayez soin d'humecter la brosse à cirage, non avec de l'eau ni de la salive, mais avec du vinaigre, puis, frottez énergiquement avec la brosse à reluire.

Comment nettoie-t-on le chevreau et le vernis ?

Le chevreau et le vernis se nettoient à l'aide de lait, de crème, de beurre ou de produits spéciaux que l'on trouve tout préparés dans le commerce. Après avoir étalé une de ces matières, on la sèche en la frottant avec un chiffon de laine sec.

Quels soins doit-on avoir des tiges ?

Si les tiges sont ainsi étoffées, on les brosse, mais on évite surtout de les tacher de cirage ; quant aux tiges en chevreau des chaussures vernies, on les nettoie comme la chaussure.

Quels soins donne-t-on aux chaussures qui ont été mouillées ?

Si les chaussures ont été fortement mouillées, il ne faut pas les mettre au feu, ce qui durcit et dessèche le cuir ; il faut les bourrer de papier pour tendre le cuir et frotter énergiquement avec un chiffon. On frotte ensuite avec un peu de « dégras » graisse commune que vendent les marchands de couleurs ; cette graisse, en pénétrant dans la cuir, lui rend sa souplesse et l'élasticité que lui ont enlevées l'humidité et le frottement du séchage.

***

La semaine prochaine je dédommagerai amplement mes petites élèves privées aujourd'hui de leur gâteau hebdomadaire ; je les prie de ne pas casser trop de sucre sur mon dos..., ou alors je fais grève, et sérieusement encore.

MARMITON.

Mouvement du port de Dunkerque

Sur rade

Iqeique, 4-m. Wilfrid-Pugst, 2451, nitrate. Fayol.
Bilbao, V. ang. Alto.
Melbourne, V. ang. Jason.
Noveroesiak, V. ang. Chatburn.
Junin, 3m, Buffon.

Entrées du 16 janvier

Dublin, 3-m. ang. Wolton, 219, Stexen, bral.
Passages, G. Eugénie, 78, Vanreet, minerai.

Sorties du 15 janvier

Cardiff, V. ang. Torgorn, 1085, Halliday, div. Walford.

REVUES

LE CORRESPONDANT

Bi-mensuel, 31, rue St-Guillaume Paris.
Un an, **35** fr. ; Six mois, **18** fr.

Sommaire du 10 Janvier 1904. — Critique et tradition, Mgr Mignot. — La conquête politique de l'ouvrier sous le second empire, Fernand Engerend. — La femme française, d'après la Comédie contemporaine ; L'épouse et la mère, Ch. Marc des Granges. — Victoire d'âme, G. Saint-Savin. — Une institution modèle d'hygiène sociale ; L'œuvre de Villepinte, L. Fiedler. — L'Action morale de la femme sur le travail des jeunes gens, Louis Arnould. — La vie économique et le mouvement social, A. Bécheux. — Revue des sciences ; Radiations, Henri de Parville. — Chronique politique.

Le Sillon. — Bi-mensuel. Abonnement : Un an, **5** fr. ; six mois, **4** fr. **50** ; le numéro **0** fr. **40**. — 4 bis, Boulevard Raspail, Paris.

Sommaire du 10 Janvier 1904. — La route obscure, Le Sillon. — Un exemple à ne pas suivre, H. du Roure. — L'indissoluble amitié, Marc Sangnier. — Les catholiques de Londres jugés par un protestant, A. Kossuth. — Ceux qui n'ont pas réussi, Jean Lefort. — La conquête démocratique, Louis Meyer. — Convocations. — Congrès de Paris. — Congrès National.

L'Éducation Chrétienne, 168, Boulevard St-Germain, Paris 6e, Abonnements : **6** fr. ; avec le Supplément bi-mensuel **10** francs.

Sommaire du 9 Janvier 1904. — Education, Pédagogie : Un attentat contre la liberté. — Revue : Les vacances scolaires ; Les actes pontificaux ; Les noms géographiques. — Enseignement, Exercices scolaires : Religion : La mission doctrinale de l'Eglise, P. Poey. — Grammaire et orthographe, L. G. F. et et Delacroix. — Arithmétique : G. Bovier-Lapierre. — Composition française : Sujets et développements. — Lecture et récitation : La crèche, Charles Grandmougin.

Sommaire du Supplément. — Baccalauréat de l'enseignement secondaire moderne. Composition française : Il y a des lieux qu'on admire, il y en a d'autres qui touchent et où l'on aimerait à vivre, J.-M. — Appréciation des devoirs. — Définir les mots suivants, en éclairant les définitions par des exemples, des citations ou des faits empruntés de l'histoire littéraire : allégorie, idylle, préciosité, rimes plates et rimes croisées, sonnet, style métaphorique, vaudeville. J. M. — Appréciation des devoirs. — Correction d'un devoir d'élève, F. M. — Langues vivantes : Langue anglaise, D. N. ; Langue allemande, G. Schnée ; Langue espagnole, H. J. ; Langue italienne, D. C. — Mathématiques : Questions résolues. — Questions proposées pour le 19 janvier 1904.

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de l'Obit solennel anniversaire qui sera chanté au Maître-Autel de l'église paroissiale de Bousbecque, le mardi 19 janvier 1904, à onze heures (les Landes à dix heures et demie), pour le repos de l'âme de

Madame Antoine DALLE

née Louise-Clara-Joséphine LEROUX, pieusement décédée à Bousbecque, le 19 janvier 1903, munie des Sacrements de notre Mère la sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

De la part de la Famille

CRÉDIT LYONNAIS

Fondé en 1863

CAPITAL : 250 MILLIONS DE FRANC
RÉSERVES : 160 MILLIONS DE FRANCS
AGENCE DE LILLE, rue Nationale, 28
avec Agences à DOUAI, CAMBRAI, ARMENTIÈRES et CAUDRY

ORDRES DE BOURSE
exécutables en France et à l'Etranger
BOURSE DE LILLE
Un guichet spéc. est chargé d'ordres reçus à la Bourse de Lille
Avances de Fonds sur tous Titres
DEPOTS DE TITRES
PAIEMENT A VUE DE TOUS COUPONS
Délivrance de Chèques (France et Etranger)
LOCATION DE COFFRES-FORTS
compartiments à partir de 5 fr. par mois

Employez pour vos cheveux la **SOYEUSE GOBERT**. Elle procure les avantages suivants, ce qui explique la faveur avec laquelle elle est accueillie partout :

1° Elle prévient et arrête la chute des cheveux ; 2° Elle les empêche de blanchir ; 3° Elle fait disparaître les pellicules. *LILLE, 26, rue Esquermoise.*

SI VOUS VOULEZ

Manger avec appétit.
Réconforter votre sang.
Combattre l'Anémie avec succès.
Boire une Consommation agréable.

prenez, avant chaque repas, un verre de l'excellent Vin de

BANYULS-TRILLES

quinquina spécialement recommandé par MM. les Médecins aux hommes, dames et enfants.

Dans tous les Cafés, les bons Estaminets, et chez les Entrepositaires.

Exiger, plus que jamais, l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses contrefaçons.

Un bon remède contre le rhume de cerveau, la **POUDRE NAZALE GOBERT**, 26, rue Esquermoise, Lille.

Toute une existence en 10 lignes

Maxime Gorki, l'écrivain russe bien connu, était invité dernièrement par son éditeur à écrire sa propre biographie. Déférant à ce désir, Maxime Gorki s'assit, prit une plume et écrivit : « 1878, apprenti chez un cordonnier. 1879, apprenti chez un dessinateur. 1882, laveur de vaisselle à bord d'un paquebot. 1883, travaille chez un boulanger. 1884, concierge. 1885, boulanger. 1886, choriste dans une troupe nomade d'opéra. 1887, je vends des pommes dans les rues. 1888, j'ai failli me suicider. 1889, copiste chez un avocat. 1891, je traverse la Russie à pied. 1895, homme de peine dans une Compagnie de chemin de fer. Dans le même année, je publie ma première nouvelle. »

M. Eugène Lafaye, pour écrire l'histoire de sa vie durant ces dernières années, aurait pu s'y prendre comme Maxime Gorki. Il aurait pu écrire : 1900, malade, 1901, malade, 1902, malade. 1903, on m'indique le traitement des pilules Pink, je prends ces pilules et je suis guéri.

« J'ai le grand plaisir écrit-il, en effet, de vous informer que les pilules Pink m'ont complètement guéri. Depuis l'âge de 12 ans je souffrais d'une très forte anémie, j'étais toujours pâle, faible, je manquais d'appétit, j'étais triste. Je dormais très mal la nuit, et le jour, sans force, sans courage, je ne pouvais me livrer à aucun travail. J'ai essayé tous les reconstituants possibles sans obtenir sérieusement une légère amélioration. Enfin, on m'a conseillé les pilules Pink. Peu de temps après avoir commencé l'usage de ces pilules, je me sentis mieux, beaucoup mieux. Je reprenais chaque jour des forces et des couleurs. Actuellement je suis complètement rétabli. » M. Eugène Lafaye habite au bourg de Saint-Eloy (Creuse).

L'action si puissante que les pilules Pink ont sur le sang qu'elles régénèrent et enrichissent. Les rend souveraines contre anémie, chlorose, neurasthénie, rhumatisme, faibl